



M. Richard Martel
Député fédéral de Chicoutimi-Le Fjord

Le 23 février 2024, vous avez eu le privilège de recevoir l'une des quatre Chaises des générations remises par des élèves de l'École secondaire des Grandes Marées. Le **bois** de votre chaise a déjà fait partie d'un écosystème vivant avant d'être coupé. Il a séquestré du carbone durant sa période de croissance et fut un actif car sa **valeur** lui a donné une vocation économique et utile. Ce bois est devenu une Chaise des générations **unique**, fabriquée pour vous par des **jeunes** et a pu élire domicile dans votre salle de réunion, dans vos bureaux. Sans doute les jeunes espéraient-ils qu'en même temps, ils avaient eux-mêmes élu domicile dans votre **cœur** !

L'an dernier, trois autres chaises ont aussi pris vie pour des élus. Des jeunes les ont décorées. Mais avant de sortir leurs pinceaux, leurs pots de couleur et les objets qu'ils avaient récupérés, ils se sont informés, ils ont réfléchi, échangé, discuté du **monde** dans lequel ils vivent et de la direction qu'il faudrait qu'il prenne. Avec leurs chaises pleines de **créativité** artistique, ils ont exprimé leurs messages, leurs aspirations et leurs espoirs.

Ces chaises, les voilà désormais devenues des **ambassadrices**, des porte-voix symboliques auprès des adultes comme vous qui, tantôt réunis en conseil, en caucus ou au parlement, prennent des **décisions** qui concernent leur avenir. Il faudrait que les décisions actuelles tiennent compte de l'environnement futur, que la terre soit encore un **milieu sain** pour eux, ainsi que la qualité de leur air, de leur eau. Il faut que vous compreniez que les perturbations du **climat** sont réelles, que les catastrophes naturelles iront en augmentant et coûteront des millions de dollars en **fonds publics et privés** si vous n'agissez pas maintenant.

Ces chaises sont belles, mais ne sont pas de quelconques objets décoratifs. Elles parlent ; les entendez-vous ? Elles racontent les déchirures qui s'accumulent sur la toile du vivant, les océans qui surchauffent, la **menace** qui grandit. Les chaises parlent : laisserez-vous leur voix souffler en vous jusqu'au point où se cache **le meilleur de vous-même**, de votre humanité ? Là où le cœur voit plus grand que les profits immédiats, les avantages à court terme ou les votes potentiels qui s'accumulent ? Elles vous disent que les jeunes attendent de vous un réel souci pour le **bien commun**, le courage et l'audace pour prendre les décisions qui rendront leur avenir possible.

Pour nous, les Mères au front Saguenay, cette chaise doit vous rappeler que les jeunes ne votent pas encore mais cette génération nous remplacera un jour. Quel héritage laisserez-vous dans votre circonscription et quels impacts les idées véhiculées par votre parti engendreront-ils à long terme sur leur vie ? Atténuer la crise climatique est une responsabilité commune. Les acteurs socio-économiques doivent orienter leurs décisions. **Un message politique et démocratique fort est essentiel** car le défi est grand et urgent. Quel message aurez-vous lors de la prochaine campagne électorale ?

Nous voulons une véritable **transition verte, juste et équitable**. Les défis de cette transition impliquent tous les acteurs qui composent notre société. Nous devons saisir cette occasion maintenant et investir dans les énergies renouvelables. La valorisation des produits du bois vers la 2e et la 3e transformation et un grand chantier de diversification économique doit soutenir les travailleurs touchés par ce virage.

Misons sur des **projets structurants** et accélérons la transition au lieu de ramener des projets d'énergies fossiles, comme GNL-Québec. Ces dernières avenues, Mères au front refuse de les cautionner et, le cas échéant, remontera « au front » pour les contrer. Mais nous osons croire que le bon sens prévaudra et que la défense du bien commun guidera les décisions de tous nos élus, dont vous êtes.

Mères au front Saguenay

Le 24 février 2025